

FAIRE DE LA GÉOGRAPHIE AUTREMENT

Quand on parle géographie, on pense atlas et capitales. Parfois, aux variations des frontières, voire à ce que le visa va coûter pour se rendre à la destination de nos rêves... Bref, on limite souvent à l'école primaire la géographie à son aspect physique, climatique. Les aspects politiques sont fort peu mis en chantier.

Voici deux démarches qui vont nous faire découvrir le monde autrement et, espérons-le, nous faire perdre un peu le Nord.

UN ATLAS PAS COMME LES AUTRES

1. PREALABLES :

Se procurer un certains nombres d'informations récentes sur quelques pays :

- nombre d'habitants,
- pnb par habitants,
- revenus par habitants,
- nombres de télévisions par habitant,
- kilomètres carrés de désert par superficie de pays,
- nombre de médecins par habitant,
- le nombre de litres d'eau potable par habitant,

2. DISPOSITIF :

Grouper des enfants en duos ou trios et leur fournir du papier quadrillé, des ciseaux, des lattes.

3. CONSIGNES

1. Choisissez un pays par continent.

Annoncez si vous estimez qu'ils sont " riches " ou " pauvres ".

2. Pour chacun des pays choisis, détachez "une carte" dans du papier quadrillé :

- si 1 cm² vaut 1000 kilomètres carrés.
- si 1cm² vaut 1.000.000 d'habitants
- si 1 cm² vaut 1000 dollars de revenus par habitants
- si 1 cm² vaut 1 médecin pour 1000 habitants
- si 1 cm² vaut une connection internet par habitant
- si.....

3. Affichez vos cartes de géographie.

A ce stade, des informations frappantes viennent déjà perturber nos représentations, sommes toutes bien " physiques ", de la géographie.

4. Comparez ce qui est comparable et présentez un élément qui vous étonne le plus.

On peut alors faire lire des textes, articles, documentaires adaptés aux apprenants pour qu'ils entrent entièrement dans une lecture critique des frontières et des " capitales ". Et c'est indispensable !

Car les frontières tracées sans tenir compte des gens ont souvent eu des effets étonnants.

LE PAYS IMAGINAIRE

“Aux frontières du visible...”, “Du physique au politique...”

Cette démarche a été inventée dans une réflexion sur la “Culture de paix”.

Après avoir effectué le constat que la guerre, dans les écoles, dans mon parcours scolaire, est très majoritairement présentée comme un événement, il m'est apparu plus opportun de l'étudier comme la résultante d'un processus.

On ne sait comment les enfants se construisent des images de guerre ni ce qu'ils en font. On en sait encore moins au sujet des images de paix qu'ils portent en eux et si elles résonnent dans leur quotidien.

J'ai donc mis les enfants en situation de réfléchir aux rapports qui unissent ou désunissent des contrées. Je voulais voir s'il leur était possible de démonter les mécanismes conduisant à la guerre.

Je ne fus pas déçu.

1. Individuellement, sur une feuille A4, tracez les limites d'un pays imaginaire. Choisissez s'il a des frontières avec la mer, si une montagne le traverse, si dans le pays voisin on parle la même langue, s'il est occupé en partie par un désert, si un grand fleuve le traverse, si de grandes villes existent, si des forêts le recouvrent, s'il a des richesses dans son sous-sol,...

2. En trios, placez-vous autour d'une grande feuille et collez-y vos trois pays. Ajoutez tous les éléments qui vous semblent manquer pour que la carte soit réaliste.

3. Imaginez les relations entre les différents pays.

4. Dans les journaux de la semaine (achetés pour l'occasion), cherchez des articles qui présentent un événement qui ressemble à une des relations que vous avez inventées. Découpez et collez autour de la carte.

5. Rédigez une manière de ne pas s'entendre et deux manières de s'entendre entre deux pays.

Quelques productions d'élèves...

(Les pays ont reçu respectivement les noms de PAGO, PABO et HORTOLIE)

Réactions qui provoquent la guerre: Pago & Pabo sont alliés parce que Pabo donne du maïs à Pago, et Pago donne du bois à Pabo. Mais Hortolie qui n'a rien, vole du bois à Pago par la manche (canal de mer entre les deux pays). Mais Pago a détruit la manche pour ne plus que Hortolie vienne voler du bois. En fait Hortolie ne veut pas faire la guerre mais un dictateur l'y oblige.

Réactions qui provoquent la paix : les Hortoliens se révoltent contre le dictateur. De nouvelles élections ont lieu et ils élisent un nouveau président qui est pour la paix. Les Hortoliens creusent et ont du charbon. Ils l'échangent et c'est à nouveau la paix.

Réactions qui provoquent la paix : le désert Tagote donne du sable à Hortolie et les Hortoliens en font des vitres pour leur dictateur. Il ne se soucie plus de la guerre, et pendant ce temps, les Hortoliens font la paix avec les Pagotiens et les Hortoliens s'échangent des vitres et du bois. Les Hortoliens donnent une partie de leur bois aux Pagotiens et tout le monde est content.

Réactions qui provoquent la guerre : nous pensons que le pétrole peut provoquer la guerre.

Nous pensons aussi qu'un pays riche pourrait faire la guerre à un pays pauvre pour :

- avoir un plus grand territoire.
- être encore plus riche.

Réactions qui provoquent la guerre: le pays est séparé en deux. Dans la partie nord, il y a un dictateur. Le dictateur oblige les soldats à attaquer Pago pour son bois. Ils prennent des otages. Quelques fois, ils en libèrent, mais souvent, ils les tuent.

Jean-François Manil